

Il est des vertus naturelles qui conduisent à la Foi, ou qui du moins disposent à la grâce, et l'Église qui prie pour ceux de ses enfants qu'un grand criminel à trompés, croit encore dans son cœur à la possibilité d'un retour. On sait comment, tout en rendant gloire à Dieu dans les hautes régions de ses inaltérables dogmes, elle ne laisse cependant pas de souhaiter la paix à tout homme de bonne volonté sur la terre. *Pax hominibus bonæ voluntatis*. Évidemment ces quelques lignes suffisent pour faire comprendre à tous, que nous aussi laissons sans regrets aux fauteurs des discordes religieuses qui troublent aujourd'hui l'Angleterre, les lieux communs d'une controverse acrimonieuse et partant inutile, pour nous abandonner à des mouvements plus sincères.

I.

L'église anglicane, l'église officielle et traditionnelle d'Angleterre nous a toujours paru digne de la plus sérieuse attention de tous ceux pour qui la vérité chrétienne, même mutilée, offre encore quelque intérêt. Ne voulant pas prendre les choses de bien haut, nous ne dirons rien ici de cette sanglante histoire de la Réforme, ni des vieilles querelles doctrinales d'où sont sorties les innombrables sectes qui se disputent depuis si longtemps l'Angleterre. Oublions, s'il est possible, un passé déjà loin, pour nous demander à quelle page précise en est aujourd'hui l'église d'Henry VIII et d'Elizabeth dans le livre que Bossuet intitula avec tant de génie "l'Histoire des Variations."

J'avoue avoir autrefois partagé l'illusion des hommes conciliants qui ont si longtemps caressé l'idée d'un rapprochement possible entre la Haute église d'Angleterre et celle de Rome. Quoique séparées l'une de l'autre par l'abîme d'une hérésie trois fois séculaire, elles nous semblaient pourtant faites toutes deux pour se rencontrer un jour, s'entendre et s'embrasser dans l'unité. Une foi incomplète, sincère cependant à la Divinité de Jésus-Christ, et aux mystères de la Révélation, une liturgie en grande partie catholique, un clergé extrêmement distingué, naguères encore, par l'aristocratie de son savoir, et par-dessus tout ce sens chrétien du respect des traditions qui pénètre les hautes classes de la société anglaise, tout cela nous avait habitué à voir dans l'église de la noblesse, au moins une protestation contre les sectes de la libre pensée et un reste encore précieux de Christianisme dans l'ancienne Isle des Saints. Nous le répétons, l'église anglicane s'élevant au-dessus des flots d'un matérialisme vulgaire et justement méprisé, nous apparaissait de loin comme une reine..... bien fière sans doute et bien obs-